

## Sainte Marie-Madeleine et l'expérience première du fondateur de l'Institut biblique et archéologique de Jérusalem par Margo Gravel-Provencher

In « *Ces chrétiennes anonymes qui transforment la pensée des réformateurs* »  
par Margo Gravel-Provencher, le 11 avril 2014  
<http://femmes-ministeres.org/?p=1718>

Questionner les sources d'une œuvre dévoile parfois des lieux insoupçonnés. Telle l'intention d'un auteur ou l'expérience première qui guide son action. Au cœur de la méthode historico-critique de la Bible, une source nouvelle jaillit. Cette source permet de comprendre les récits bibliques non plus uniquement à partir de l'œuvre littéraire ou de la culture d'un peuple, mais aussi du motif imprégné au cœur des réformateurs. Pour ma part, constamment en quête de compréhension des fondements, je suis étonnée de découvrir comment les biographies deviennent lieu de révélation. J'apprécie ces moments de grâce où l'expérience première se dévoile et se justifie. À cet égard, la vie spirituelle du fondateur de *l'Institut biblique et archéologique de Jérusalem* ouvre des voies nouvelles. Or, afin de mieux comprendre l'expérience première du père Marie-Joseph Lagrange, il est intéressant de découvrir le lieu de culte et la spiritualité qui le convie vers le ministère de la prêtrise. En 2003, le père Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, décrit ce lieu non seulement comme lieu de prières, mais comme lieu de recherche, de compréhension du message de la sainte cinommée. « La basilique de la Madeleine à Saint-Maximin la Sainte Baume, dit-il, recueille la mémoire de Marie-Madeleine. L'aventure spirituelle de cette femme dont parlent les Évangiles est la raison d'être de ce prestigieux édifice gothique de Provence. L'Ordre dominicain, depuis le Moyen Âge, s'est chargé de promouvoir le culte de 'l'Apôtre des apôtres', témoin passionné de la com-passion du Christ ».



Dès lors, dans cet essai de compréhension de son message, il est fort intéressant de dévoiler l'œuvre du fondateur de *l'École biblique et*

*archéologique de Jérusalem*. Tel que le décrit la biographie et le récit vocationnel du père Marie-Joseph Lagrange, dominicain (1855-1938), celui-ci reçoit l'appel au ministère sacerdotal au jour consacré à sainte Marie-Madeleine : « le jour de la sainte Madeleine (22 juillet), dit-il, j'écrivais à un ami : il me vient des idées de religiosité ». Quelques jours plus tard, plus spécifiquement le 15 août suivant, il confiait à son confesseur, « je veux devenir prêtre ». Le 8 septembre, il était à Saint-Maximin la-Sainte-Baume. Toutefois craintif, il sera accompagné dans sa vie spirituelle par celle qu'il vénère en ce lieu, car dit-il, « entrer dans un Ordre dont les saints ont été si purs m'effrayait ; sainte Marie-Madeleine m'encourageait doucement ». Par la suite, autorisé à suivre la grande retraite qui le conduira vers le ministère, il revint à Saint-Maximin : « Le 6 octobre, je prenais l'habit, dit-il. On me donna le nom de Marie-Joseph. » Appelé à choisir le lieu de sa mission, entre Rome et Jérusalem, celui-ci choisit Jérusalem. À cet égard, et cela par fidélité envers sainte Marie-Madeleine et en communion avec d'autres saints, il pose la *première pierre de l'École biblique*, accompagnée des médailles protectrices. En ce jour du 5 juin 1891, l'inscription composée par le père Lagrange inaugurerait cette fondation de l'*École biblique et archéologique de Jérusalem* (1890), de la création de la *Revue biblique* (1892) et de la collection des *Études bibliques* (1900). Toutefois et cela est déplorable, décédé le 10 mars 1938, le père Lagrange ne verra pas la reconnaissance officielle de sa méthode exégétique tant de fois refusée (1905/1937). L'autorisation fut donnée le 30 septembre 1943 par le pape Pie XII (1939) dans l'encyclique *Divino afflante Spiritu*. « À lire ce document libérateur pour le travail exégétique, écrit l'orientaliste et exégète Guy Couturier, on se rend bien compte que les récits élaborés par le père Lagrange et son École reçoivent leur pleine approbation. » 20 ans, se seront écoulés lorsque le concile Vatican II présente la constitution dogmatique *Dei Verbum*, sur la Révélation divine.

### **À propos de Margo Gravel-Provencher**

Détentrice d'une maîtrise en théologie de l'Université de Montréal, Margo Gravel-Provencher est l'auteure de « La déclaration "Inter insigniores". Analyse et prospective à partir de la pensée de Hans Urs von Balthasar » (Éditions Aggée, 2010). À travers ses recherches, elle tente de comprendre le rapport entre l'expérience de foi et la théologie. Animatrice de pastorale scolaire au secondaire pendant plusieurs années, elle est coresponsable des baptêmes dans sa paroisse.